

ment n'en est considéré que comme un objet tout à fait secondaire, tandis que pour toutes les personnes qui se destinent au commerce, à la tenue des livres, aux emplois subalternes des bureaux publics, une connaissance pratique des diverses écritures courantes ou ornementales est de nécessité absolue. Signor Porcelli est parvenu à un haut degré de perfection en ce genre comme on peut le juger par les échantillons qui sont exposés en plusieurs librairies de cette ville.

Somme toute, nous dirons qu'une jolie ariette italienne bien chantée, bien prononcée, agréablement accompagnée par un jeu de guitare facile et sans prétention, et copiée avec goût en une écriture soignée, mignonne, lisible, enjolivée, d'élégants dessins, forme un moyen d'attraction trop irrésistible pour que nos demoiselles négligent long-tems de l'essayer. Quant aux messieurs, bon nombre l'ont déjà mis en pratique et nous assurent s'en être bien trouvés.

Si l'on perd parfois son bon tems en Canada comme partout ailleurs, du moins on n'y a jamais de mauvais tems perdu. Durant les quatre mois qui viennent de s'écouler on s'est récréé sur la douceur comparative du climat; "de mémoire d'homme," c'est-à-dire, on ne se rappelle trop depuis quand, disait-on, pareil hiver ne s'était vu. Au 20 de mars on se croyait bien réellement arrivé au printemps, comme nos fabricants d'almanachs ont l'extrême obligeance de nous régler cela. Mais il appert qu'en comptant avec les astrologues nous avons compté sans notre hôte, car le mois d'avril, au lieu de nous sourire aussi gracieusement que son prédécesseur, nous a procuré; outre bon nombre de poissons obligés dont quelques uns forts durs à cuire, d'abord six pouces, puis un pied de neige. Il paraît que cette année, malgré qu'on n'en ait pas vu de semblable "de mémoire d'homme," on sera obligé de mettre en force le triste règlement qui exige que la glace soit enlevée de nos rues au premier jour de mai! C'est à s'arracher le dernier des cheveux. A quoi donc sert la corporation si le climat ne s'améliore pas?

On dit que le feu purifie tout. Ce brave garçon d'élément a fait comme beaucoup de gens, il s'est trompé pour vouloir montrer trop de zèle. On a vu qu'un incendie a presque consumé le futur hôtel du gouvernement à Kingston. Ce n'est pas à présent qu'il faut purifier cet édifice, c'est seulement lorsque notre administration y aura séjourné quelques jours. C'est à refaire.

LEÇONS DE

Langue Italienne, de Guitare, et de Calligraphie.

SIGNOR F. X. PORCELLI a l'honneur de prévenir le public de cette ville, qu'il enseigne l'ITALIEN grammaticalement, l'ÉCRITURE commerciale et ornementale dans toutes ses branches, et la GUITARE avec ou sans musique écrite, d'après un système qui lui est propre et au moyen duquel il a obtenu déjà des résultats très satisfaisants.

Signor Porcelli a acquis par une expérience pratique une méthode certaine d'enseignement; il espère que la modicité de ses prix, son attention et sa ponctualité lui vaudront la continuation de l'encouragement favorable qu'il a déjà reçu depuis son arrivée à Québec.

Il donne des leçons à domicile ou chez lui, Rue du Jardin, au-dessus du Bureau de P. Plamondon, Écr. Avocat, Haute-Ville.

Québec, 8 Avril, 1841.